HENRY par la grace de Dieu, Roy de France. A tous presẽs & aduenir salut.

COMME pour le singulier desir & affection qu'auõs tousiours eu d'obuier à la perte & dõmage, qui chascũ iour aduiẽt à nous & à noz subiectz, par les rõgneurs & faulx mõnoyeurs, nous ayons cerché tous moyẽs à ce propices, & faict dresser vne mõnoye en nostre maison des estuues au bout du iardin de nostre Palais a Paris, & au moulin dict la Gourdine, ou auons faict preuue de certaine inuention nouuelle de forger monnoye, par aulcuns de noz bons & loyaulx seruiteurs experimẽtez au faict desdictes mõnoyes. Lesquelz ont faict en ce tel debuoir que leur trauail & industrie auec-

ques le temps & l'effect, nous ont
tesmoigné l'excellence de l'ouurai-
ge de ladicte monnoye: qui pour e-
stre en perfection de rotundité, ne
peult estre rongneé sans manifeste
& claire apparence. Et, cõbien qu'il
ne se puisse obuier que la malice
malheureuse & dãneés inuentions
des hommes n'engendrent nou-
ueaulx moyẽs de la falsifier, si est ce
qu'au moyen de ladicte nouuelle
inuention ilz ne peuuent proffiter
a la rougner. Tellemẽt que de deux
malladies qui souloient estre esdi-
ctes monnoyes n'en reste qu'vne,
qui ne se peult guerir que par coup-
per la racine qui l'engendre, & faire
de telz habandõnez esperitz si grief
ue punition, qu'ilz soient de ce re-
tenuz par la peine, puisque l'amour
de la vertu ne les peult retenir. Pour
ces causes & cõsiderations, aussi le
bien

bien qui prouient à nosdictz subiectz de ceste nouuelle industrie & inuention, la diligence & expedition de la matiere qui se peult faire sans cõparaison plusgrande & plus excellente en ceste sorte qu'en celle accoustumeé estre faicte aux aultres monnoyes de nostre Royaulme, & apres auoir faict mettre ceste matiere & deliberation en nostre cõseil priué: SCAVOIR faisons que par aduis & deliberation des Princes & Seigneurs de nostre sang, & gẽs de nostre conseil priué, auõs par Edict perpetuel & irreuocable, de noz certaines sciences, plaine puissance & auctorité Royal creé, ordõné, institué, & estably, creons, ordonnons, instituons, & establissons audict lieu des Estuues & molin, vne monnoye en la forme & semblance des aultres, qui par cy

deuāt ont esté crées en nostre Royaulme, pour forger & battre toute qualité de monnoye d'or, argent, & billon, rouge, blanche, & noire. Et laquelle nous auons composée & cōposons des estatz offices & personnes cy apres declarées: Cestassçauoir d'vn maistre particulier, d'vn cōterolleur & garde, d'vn essayeur particulier, d'vn tailleur & graueur, d'vn maistre ouurier conducteur des engins, & d'vn recepueur particulier. Tous lesquelz estatz & offices nous auons crées & erigés, creons & erigeons par ces presentes en tiltre d'office formé: Et voulons & ordōnons que les prouisions d'iceulx soiēt faictes a ceulx qui nous ont esté & serōt pour ceste fois nōmez audictz estatz par nostre amé & feal varlet de chambre ordinaire maistre Guillaume de Marillac cōseillier

ſeillier & general de noſtre court des mõnoyes, par nous commis au gouuernement & ſuperintendence de ladicte mõnoye: Et auquel pour les bonnes & iuſtes cauſes, qui a ce nous ont meu & mouuent, auons donné & donnons par ces preſentes pouuoir de nous nommer en iceulx, nonobſtãt l'ordonnance par laquelle eſt dict que les maiſtres & aultres officiers des mõnoyes nous ſeroient eſleuz & nommez par les habitans des villes, à laquelle pour ceſte fois, & ſans preiudice d'icelle en aultre choſe, nous auõs deſrogé & deſrogeons par ceſdictes preſentes: & ſans ce tirer en conſequence. Pour par ceulx qui nous ſerons nõmez par ledict Marillac cõme dict eſt, & par leurs ſucceſſeurs en iceulx eſtatz, en iouir & vſer aux hõneurs, franchiſes, libertez, priuileges & ex-

emptions, telz qu'ont les officiers, qui de present sont es aultres monnoyes de nostre Royaulme, & aux gaiges, droictz, cõditiõs & charges cy apres declarez. C'EST ASSAVOIR, que le maistre particulier qui aura charge & tiendra compte des fontes & alleaiges de tous deniers, qui serõt forgez & deliurez en ladicte mõnoye, & en la propre forme & maniere qu'ont accoustumé faire les maistres particuliers des aultres monnoyes de nostre Royaulme, prendra sur sa charge tous les engins seruans a ladicte monnoye, & les conduira & conseruera en telle sorte que quand son bail & temps de tenir ladicte monnoye sera expiré, toutes choses se retrouuent au mesme estat, ou ainsi que ilz sont de present: aura & prendra tel brassaige pour toutes sortes de

mon-

monnoyes,ſoient rouges blanches ou noires, que les aultres maiſtres particuliers ſuſdictz ont accouſtumé de prendre & auoir. Et pour autant qu'il ne ſe peult vſer de ceſte façon de faire monnoye, ſans qu'il y ait de la cizaille en plus grãde quantité beaucoup qu'es autres monnoyes, ioinct qu'a conſeruer & garder les engins en l'eſtat qu'ilz ſont maintenant, il ne ſe peult faire ſans renouueller quelque fois vn rouleau, vne virolle, vn arbre, vne preſſe, ou telles & ſemblables groſſes pieces,qui ne ſe peuuent faire qu'auecques bien grands couſts & fraiz : NOVS ayant eſgard & conſideration à telles charges & deſpenſes, voulants dõner quelque moyẽ audict maiſtre,d'iceluy ſoubſtenir, & occaſion de bien & fidelement exercer ſadicte charge & of-

fice: Auons suyuant l'aduis à nous
dõné par les generaulx de noz mõ-
noyes, cy attaché soubz le contre-
seel de nostre chancellerie, ordon-
né & ordonnons par cesdictes pre-
sentes, voulons & nous plaist que
ledict maistre ait par forme d'aug-
mentation de brassaige par manie-
re de prousion, sans ce tirer à con-
sequence pour l'aduenir, ne pour le
regard de noz autres monnoyes,
quatre solz pour marc d'or, & vng
solz pour marc d'œuure de testõs, &
demis testons, oultre & par dess[9] ce
qu'ot accoustumé d'auoir les autres
maistres particuliers susdictz. A prẽ
dre & auoir ladicte augmẽtatiõ de
brassaige, sur la traicte & droict sei-
gneuriage que nous auons accou-
stumé prẽdre en noz monnoyes, &
non sur le poix ne sur l'aloy. Item
que le contrerolleur & garde ait pa-
reille

reillement trois cens liures de gaiges,& les droictz audict office afferans & accoustumez,contrerolle & enregistre tous & chascuns les deniers qui seront ouurez, mõnoyez & deliurez en ladicte mõnoye,prẽne garde de ne passer aucun denier qui ne soit de son vray poix,bien ouuré & monnoyé, certifie le maistre du foiblage de poix, escharceté d'alloy & droict de seigneuriage de tous les deniers,qui seront deliurez en ladicte monnoye: pour d'iceulx foiblage escharceté d'aloy & droict seigneuriage estre tenu compte par ledict maistre, & estre mis par luy es mains du recepueur particulier de ladicte monnoye, toutesfois & quantes qu'il luy sera commandé & ordonné. Et generallement fera ledict contreroleur & garde, ce que les gardes & contregardes ont ac-

coustumé faire es autres mõnoyes.

Item que l'essayeur ait cẽt liures de gaiges,& les droictz à telle charge & office afferãs & accoustumez, faire les essaiz en la forme et maniere accoustumée & selõ qu'il est plus à plain cõtenu en nostre ordonnance,faicte sur le faict des monnoyes, l'an mil cinq cens quarante.

ITEM que le graueur & tailleur fournisse seul & de sa main toutes pilles & trousseaulx necessaires à la dicte monnoye, soit pour seruir en presse ou au marteau, & preigne les poinssons qui luy serõt necessaires du graueur general de noz monnoyes, ainsi que les autres tailleurs de nosdictes monnoyes ont accoustumé faire. Et pource qu'en fournissant par luy de toutes pilles & trousseaulx necessaires, cõme dict est,il ne pourra ce faire sans grandz

fraiz

fraiz, ſoing, peine & diligence extreſme, attendu la perfection de laquelle il eſt requis qu'il ſoient, & que ſouuent il ſ'en rompt & caſſe: Nous pour aucunement l'en recōpenſer & donner occaſion de bien faire ſon debuoir, voulons & nous plaiſt qu'il ait en preuue deux cens trente liures de gaiges par chaſcun an, & deux deniers pariſis pour chaſcun marc d'œuure de quelque ſorte & qualité de monnoye que ſe ſoit, pour ſon droict de ferraige: qui ſont les gaiges & droictz qui auoient eſté ordonnéz pour deux graueurs par noz lettres du dernier iour de Ianuier l'an mil cinq cens cinquāte & vn. Leſquelz deux graueurs, par l'aduis dudict Marillac nous auons reduictz en vn ſeul, affin d'euiter à confuſion.

ITEM que le maiſtre ouurier

conducteur des engins fournisse de sa peine, de son industrie, & de ses houstilz & affutz : pour entretenir, conduire & tenir en bon & deu estat tous les engins seruans à ladicte monnoye, fournisse à ses propres coustz & despens de toutes menues pieces, cõme virolle de cuiure, pieces de fer, plattes & carrées pour asseoir dans les presses, les tenailles, pilles & trousseaux, pieces de fer seruans à conduire les lames passans par les engins tireurs, petitz couppeurs auecques leurs boettes, & toutes semblables petites pieces.

POVR à quoy subuenir, & afin qu'il ait moyen de bien & fidelement faire son debuoir, Nous voulons & nous plaist qu'il ayt en preuue Cent liures tournois de gaiges, & deux deniers parisis pour chascũ marc d'œuure, de quelque sorte & qualité

qualité de monnoye que ce soit. Tous lesquelz gaiges & droictz nous voulons & nous plaist estre payez sur l'emolument des boistes de ladicte monnoye, si les deniers sont suffisans : sinon, de telz autres deniers qui par nous serõt assignez pour cest effect par le receueur particulier d'icelle, auquel pour ce faire & soustenir, auons ordonné & ordonnons deux cens liures tournois de gaiges par chascũ an, à prendre & retenir par ces mains des deniers prouenans dudict emolumẽt, & à commencer du dixseptiesme iour de Mars l'an mil cinq cẽs cinquante & vn, qui fut receu & institué oudict estat, & à ce que lesdictz officiers ayent plus d'occasion & moyen de bien soigneusemẽt & fidelement vacquer esdictz estatz & charges. Nous voulons pareille-

ment & nous plaist, que ceulx qui
seront par nous à la nomination
dudict de Marillac pourueuz aus-
dictz estatz, puissent entrer aux of-
fices de nostre monnoye ordinaire
de Paris, ainsi qu'ilz viendrōt a vac
quer. chascun en celuy, dont il tien
dra le semblable. Lesquelz estatz,
ladicte vacation aduenant, Nous
auons desapresent cōme pour lors,
& deslors comme des a present, af-
fectez & dediez, affectons & dediōs
ausdictz officiers de ladicte mon-
noye des estuues: & voulons lettres
leur en estre expediées quelques
prouisions qu'en puissions faire à
autres. Lesquelles si aucunes par im
portunité ou autrement estoient
par nous faictes, Nous auons desa-
present comme pour lors cassées &
reuocquées, cassons & reuocquons.
VOVLONS en oultre que
celuy

celuy qui sera par nous pourueu du dict estat de cõtrerolleur, & ses successeurs puissent desapresent contreroller ladicte monnoye ordinaire de Paris: à condition toutesfois que pource il ne prendra aucune augmentation de gaiges, tauxation, ny salaire: Et parce que multiplicatiõ d'officiers ne nous tourne qu'à charge, & que ladicte monnoye des Estuues, est suffisãte pour la fabrication & conuertissement de toutes matieres, qui se peult offrir audict Paris:

VOVLONS pareillement & ordonnons que nostredicte monnoye ordinaire audict Paris, venãt à vacquer par l'expiratiõ du bail du maistre qui y est de present, ou autrement en quelque sorte & maniere que ce soit, soit suspendue pour tout le temps que celle des Estuues

pourra seruir & fournir : & neantmoins que ladicte monnoye de Paris, & celles d'Orleãs, & de Troyes, soient & demeurent closes pour vn an: pẽdant lequel, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons aux maistres & officiers d'icelles, de non y battre durãt ledict temps, or ny argent, sinon qu'il y eust faulte euidente en ladicte mõnoye des Estuues, & qu'autrement en feust ordonné.

SI donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx, les gẽs tenãs nostre court de Parlement, Chambre de noz cõptes, des aides, & mõnoyes, preuost de Paris ou son lieutenãt, & à tous noz iuges & officiers qu'il apartiendra, que noz presens edict, creatiõ, establissement, statut & ordonnance, & contenu cy dessus, ilz facent

lire

lire publier & enregiſtrer, chaſcun en ſon regard, entretenir garder & obſeruer, & deſdictz droictz facultez & priuileges & pouuoirs, leſdictz officiers & chaſcun d'eulx iouir & vſer plainemẽt & paiſiblement, ſans en ce leur faire ne ſouffris eſtre faict aucũ empeſchemẽt. Car tel eſt noſtre plaiſir: Nonobſtant les anciennes creations & eſtabliſſemens deſdictes autres monnoyes, leſdictes ordonnãces faictes ſur les prouiſiõs des officiers d'icelles, & autres à ces preſentes cõtraires: Auſquelles & ſans y preiudicier en autres choſes, Nous auõs de noz puiſſance & auctorité que deſſus, deſrogé & deſrogeons par ceſdictes preſentes, ſignées de noſtre main, Auſquelles a fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, Nous auons faict mettre noſtre ſeel, ſauf

en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes.

Donné à Compiegne au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois, & de noſtre regne le ſeptieſme.

Ainſi ſigné Henry.

Viſa

Par le Roy eſtant en ſon conſeil.

Burgenſis

Contentor Robillart.

Lecta publicata & regiſtrata, audito procuratore generali Regis id requirente Pariſiis, In parlamento vltima die auguſti Anno domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo tertio.

Sic ſignatum, Du Tillet.

LEVES ſemblablement, publiées & enregiſtrées en la chambre

bre des cõptes du Roy nostre sire, de l'expres mandement dudict seigneur, sans preiudice de l'oppositiõ de maistre Iean de Sauignac receueur des boestes, pour laquelle faire vuyder se pouruoira ledict de Sauignac, ou & ainsi que bon luy semblera, Le.ix.iour de Decembre, mil cinq cens cinquantetrois.

Ainsi signé Le Maistre.

Leues, publiées & enregistrées en la court des aides, ce requerant le procureur general du Roy, pour iouyr par les denommez en icelles, tant & si longuement qu'ilz exerceront en personne leurs estatz & offices, des priuileges y mentionnez, suyuant l'ordonnance: & à la charge qu'ilz seront demeurans & residens en ceste ville de Paris, & sans preiudice de l'opposition des

autres officiers d'icelle monnoye.

Faict le xii. iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquantetrois.

Ainsi signé Le Sueur.

Leues, publiées & enregistrées en la court des mõnoyes, le Procureur general du Roy en icelle ce requerant, & consentant. aux charges cõtenues au registre de ladicte court.

Faict le vingt & troisiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquantetrois.

Signé Haulteman.